

CAHIER PÉDAGOGIQUE

Alfred de Musset

On ne badine pas avec l'amour

Théâtre français de Toronto

MUSSET ET SON ÉPOQUE

Alfred de MUSSET est né en France, à Paris, le 10 décembre 1810. À cette époque, le règne de Napoléon est à son apogée : il vient d'être couronné empereur et d'épouser Marie-Louise d'Autriche pour assurer sa succession au trône le plus puissant d'Europe, sinon du monde. La France connaît alors une période de prospérité et de prestige. La vie parisienne est une vie de loisirs et d'insouciance. Rien n'indique encore les remous que va connaître la société française, du vivant de Musset, alors que s'effondrera l'empire napoléonien et que la royauté tentera, brièvement et en vain, de revenir au pouvoir.

En 1810, quand naît Musset, le gouverneur Simcoe et son épouse ont quitté depuis peu un village, une garnison qui s'appelle York : aujourd'hui Toronto. Madame Simcoe a laissé un journal où elle parle d'une vie rude mais agréable ; il faut dire que le site est alors un marécage où pullulent les *Muskoka rattlers*, ces serpents que l'on trouve encore aujourd'hui dans la région de Muskoka. Les Simcoe organisent de belles soirées dans des bâtiments conçus comme des tentes de campement militaire, montées sur plancher de bois où il fait très froid l'hiver. On y trouve tout de même un luxe relatif, apporté de l'Angleterre : tentures, couvertures et tapis précieux, porcelaine fine et tout ce qu'il faut pour servir le thé comme dans les vieux pays.

En Europe, comme au Canada, de grands mouvements sont en train de se mettre en branle au cours de cette première moitié du XIX^e siècle. Au Canada, la Rébellion de 1837 aura aussi des retombées à long terme, tandis qu'en Europe, la configuration et la nature du pouvoir politique vont changer radicalement dans plusieurs pays : en 1830, la Belgique est balayée par la révolution ; dès avant 1850, l'Italie et l'Allemagne vont à leur tour être secouées par un soulèvement qui donnera naissance aux nations que l'on connaît aujourd'hui. En même temps, s'amorce la révolution industrielle qui va changer à jamais le mode de vie et la composition sociale de notre monde.

ALFRED DE MUSSET

Alfred de Musset a grandi dans un milieu bourgeois et cultivé où il était en contact avec la musique et les arts. Tout jeune, Musset était passionné de lecture et de théâtre. Avec son frère Paul, qui a écrit plus tard sa biographie, Musset lisait avidement. Tous deux raffolaient des *Contes des mille et une nuits* et de récits de chevalerie dont ils faisaient des mises en scène chez eux. À cette époque, raconte Paul Musset, seules les prouesses des héros retenaient leur attention et les deux garçons s'empressaient de tourner la page lorsqu'ils arrivaient à des scènes d'amour.

Alfred de Musset a fait de brillantes études dans un lycée prestigieux de Paris. Comme beaucoup de jeunes gens aisés de son temps, il était *dandy*, c'est-à-dire un jeune homme soucieux d'être à la mode et de se faire remarquer. Il passait ses soirées dans des salons élégants où il n'était pas avare de son charme auprès des dames. Les nombreuses conquêtes de Musset ont sans doute contribué à sa grande compréhension de l'âme féminine et des rapports compliqués entre les deux sexes lorsqu'ils sont aux prises avec la liberté et les aléas de la conquête amoureuse.

La première pièce de Musset, écrite alors qu'il avait 19 ans, est déjà une pièce en vers, un mode d'expression pour lequel il était extraordinairement doué. D'ailleurs, le plus gros de l'œuvre de Musset a été écrit entre l'âge de 18 et 28 ans.

Après l'échec cuisant de sa pièce *La Nuit vénitienne*, créée en 1830 alors que Musset avait vingt ans, le jeune auteur décide de boudier le théâtre. Il se met à écrire des pièces qui ne sont plus destinées à la scène mais à la lecture au coin du feu. C'est sans doute là un accident heureux : Musset se dégage du même coup des contraintes de la mode du jour et de celles de la production théâtrale. Ses textes peuvent se situer n'importe où, ils peuvent même être joués sans décors et l'attention est entièrement portée sur les personnages. *Un caprice* est joué à Saint-Petersbourg où la pièce remporte un vif succès en 1847. Elle sera peu de temps après présentée à la Comédie française et l'accueil enthousiaste qu'elle y reçoit ouvrira désormais la porte à tout le théâtre de Musset.

Musset a écrit une œuvre poétique considérable et une vingtaine de pièces de théâtre, parmi lesquelles *Lorenzaccio* et les *Caprices de Marianne*, toutes deux considérées comme des chefs-d'œuvre. Musset laisse aussi une importante œuvre en prose.

Il meurt en 1857 au terme d'une vie mouvementée, pleine d'excès qui ont sans doute accéléré sa fin.

LE THÉÂTRE DE MUSSET

Si Musset a été longtemps reconnu comme poète, il est, de nos jours, surtout apprécié pour son œuvre dramatique. La poésie de Musset, pleine de grands mouvements de l'âme et d'envolées fidèles à une éducation qui a ses racines dans la tradition classique, touche beaucoup moins que son théâtre dont les personnages soutiennent bien un regard contemporain.

Les relations amoureuses sont au centre du théâtre de Musset. Ne sont-elles pas aujourd'hui au centre de nos questionnements ? L'amour vrai et ses exigences, ses mystères, sont mis dans la balance avec le libertinage.

Les personnages féminins de Musset sont d'une profondeur étonnante. Ces jeunes femmes sont lucides, d'une grande indépendance d'esprit et nullement prêtes à se laisser couler dans le moule du mariage ou de la domesticité. De grands points en commun avec les jeunes femmes d'aujourd'hui.

Les personnages masculins sont eux aussi en questionnement sur leur rôle dans les relations amoureuses, face aux exigences de leurs compagnes.

Musset présente ses personnages en pleine lumière. Il nous amène en plein cœur de leurs tergiversations, les hauts et les bas de leurs états d'âme.

De quoi nourrir bien des réflexions chez la génération d'aujourd'hui.

SYNOPSIS DE LA PIÈCE

Ce classique de la saison dépeint l'éclat et la noirceur de la passion. Trois jeunes êtres cherchent leur voie, cherchent à réaliser leur vie. Ils le font au milieu de personnages aussi colorés que fantoches, qui excellent dans l'art de brouiller les sentiments innocents. Pas étonnant, puisque Alfred de Musset ne croit pas qu'il existe une frontière entre le réel de son existence et la fiction de sa poésie. Lui-même victime de ses amours houleuses avec George Sand, il se fait le peintre des sentiments assassins. Résultat : sa pièce est de son temps et de tous les temps. Nous sommes happés par le mouvement incessant et contradictoire de la vie et des émotions. Tragédie de l'innocence, *On ne badine pas avec l'amour* réveille dans la mémoire de nos sentiments la torture involontaire de certaines passions. Pouvons-nous à la fois vivre et mourir d'émotion ?

MOT DE LA METTEURE EN SCÈNE

Alfred de Musset est né à Paris en 1810, et y meurt en 1857. En 1833, commence sa liaison avec George Sand. À Venise, en 1834, avec Sand, « mon George » il l'appelait, il tombe malade et est soigné par le docteur Pagello, qui se lie avec George Sand. Musset rentre à Paris et publie *On ne badine pas avec l'amour* qu'il nomme « Proverbe ». C'était la conviction de Musset que l'amour gagne toujours et que le plus grand danger psychologique et moral attend celui ou celle qui n'écoute pas les battements de son cœur. C'est une pièce d'un très jeune homme, un drame ingénu. Ardent, gai, mélancolique, passionné, animé de vœux excessifs comme Musset lui-même. Je vous invite à plonger, à cœur ouvert, dans l'univers du poète...

Distribution

Diana Leblanc - Metteure en scène

Raymond Accolas – Le Baron

Mélanie Beauchamp – Rosette

John Gilbert – Maître Bridaine

Robert Godin – Maître Blazius

Louise Nolan – Dame Pluche

Nicolas Van Burek - Perdican

Viola Léger – Le Chœur

On ne badine pas avec l'amour

La pièce est un *proverbe dramatique*, c'est-à-dire un « genre mondain qui n'est à l'origine qu'un divertissement de bonne société, au XVII^e siècle », selon Maurice Martin. Dans l'édition Bordas de la pièce, l'auteur ajoute qu'un proverbe dramatique est « une petite pièce improvisée, presque toujours une comédie naturellement, que l'on joue dans le salon même et dont l'intrigue, fort simple en général, est basée sur un proverbe ».

Cependant, *On ne badine pas avec l'amour* est bien plus évolué que le *proverbe dramatique* du XVII^e siècle : il y a beaucoup de personnages, des situations difficiles à monter dans un simple salon, des changements de décor faciles à imaginer à la lecture mais qui exigent une mise en scène bien plus compliquée qu'un coin de salon !

On ne badine pas avec l'amour met en scène deux jeunes cousins, Camille et Perdican, dont le mariage a été prévu de longue date par leurs parents. Tout pourrait être simple, mais Camille, qui sort du couvent, a décidé de devenir religieuse. Elle croit sa vocation sincère, jusqu'à ce que son cousin lui annonce qu'il a décidé d'en épouser une autre...

DES ACTIVITÉS

Voici des répliques tirées de *On ne badine pas avec l'amour* :

- Dans un premier temps : explorez et expliquez-en le sens.
- Dans un deuxième temps : faites remarquer comment ces répliques situent les personnages.
- Dans un troisième temps : demandez aux élèves de reprendre ces répliques en leurs propres termes et de les utiliser pour entamer un bref dialogue improvisé.

On ne badine pas avec l'amour

Le Baron : Mon fils a eu hier matin, à midi huit minutes, vingt et un ans comptés; il est docteur à quatre boules blanches (Acte I, Scène 2¹).

Maître Bridaine Je connais peu les femmes; mais il me semble qu'il est difficile qu'on admire ce qu'on ne comprend pas. (Acte I, Scène 2).

Camille : Je ne suis pas assez jeune pour m'amuser de mes poupées, ni assez vieille pour aimer le passé. (Acte I, Scène 3).

Le Baron : Je m'attendais à la plus suave harmonie, et il me semble assister à un concert où le violon joue *Mon cœur soupire*, pendant que la flûte joue *Vive Henri IV*². Songez à la discordance affreuse qu'une pareille combinaison produirait. Voilà pourtant ce qui se passe dans mon cœur. (Acte I, Scène 3).

Le Chœur à Perdican : Votre retour est un jour plus heureux que votre naissance. Il est plus doux de retrouver ce qu'on aime que d'embrasser un nouveau-né. (Acte I, Scène 4).

Camille à Perdican : Vous avez pleuré des larmes de joie et des larmes de désespoir; mais vous saviez que l'eau des sources est plus constante que vos larmes, et qu'elle sera toujours là pour laver vos paupières gonflées. Vous faites votre métier de jeune homme, et vous souriez quand on vous parle de femmes désolées ; vous ne croyez pas qu'on puisse mourir d'amour, vous qui vivez et qui avez aimé. (Acte II, Scène 5).

Perdican à Rosette : Tu ne sais pas lire; mais tu sais ce que disent ces bois et ces prairies, ces tièdes rivières, ces beaux champs couverts de moissons, toute cette nature splendide de jeunesse. Tu reconnais tous ces milliers de frères, et moi pour l'un d'entre eux : lève-toi, tu seras ma femme, et nous prendrons racine ensemble dans la sève du monde tout-puissant. (Acte III, Scène 3).

Camille à Perdican, en parlant de Rosette qu'il veut épouser : Elle vous ennuiera avant que le notaire ait mis son habit neuf et ses souliers pour venir ici ; le cœur vous lèvera les lèvres au repas de noce, et le soir de la fête vous lui ferez couper les mains et les pieds, comme dans tous les contes arabes, parce qu'elle sentira le ragoût. (Acte III, Scène 7).

¹ Boule blanche : le candidat a donné entière satisfaction au jury lors de l'examen; Boule rouge : le candidat a eu l'examen tout juste (satisfaction minimum) ; Boule noire : le candidat a failli l'examen.

² *Mon cœur soupire* est une romance que chante Chérubin dans l'opéra *Les Noces de Figaro* alors que *Vive Henri IV* est une chanson à boire.

ACTIVITÉS APRÈS LE SPECTACLE

Critique du spectacle

Les élèves expriment leurs opinions sur le spectacle. Ils examinent les personnages, la mise en scène, le jeu des comédiens, les décors, l'ensemble de la production. Qu'est-ce que chacun a retenu de plus marquant et pourquoi ? Encouragez la discussion, les divergences.

Débat

Organisez une discussion ou un débat sur l'idée centrale de la pièce.

Travaux écrits

À la suite de ces remue-méninges, demandez aux étudiants de rédiger une critique du spectacle qui touchera aux principaux aspects de la production.

Les élèves écrivent à un meilleur ami ou une meilleure amie pour lui recommander d'aller voir le spectacle.

Faites parvenir ces travaux écrits au Théâtre français de Toronto :
21, rue College, bureau 610, Toronto (Ontario) M5G 2B3

Dramatisation

Par petits groupes, les élèves préparent une petite scène où chaque participant jouera le rôle d'un personnage qui arrive à une soirée mondaine, au début du siècle dernier. Il faut au moins un hôte et un invité qui échangent des propos à l'arrivée de l'invité.

La situation a lieu en plein hiver, à Toronto, Montréal ou Québec. Il faut que le dialogue révèle où on est et le temps qu'il fait.

Sujets de recherche

Encouragez la curiosité : demandez aux étudiants de faire des recherches sur la période pendant laquelle Musset a vécu.

En Europe, la période de productivité de Musset, 1830 à 1850, a été d'une grande fertilité dans tous les domaines de l'expression artistique.

Demandez aux étudiants de trouver, dans le domaine de la musique, de la peinture, ailleurs dans le domaine littéraire, un personnage et son œuvre à présenter à la classe (Wagner, Victor Hugo, Delacroix ne sont que quelques exemples parmi beaucoup d'autres).

Il serait intéressant de faire un portrait de la même époque au Canada. Par exemple : que se passait-il à Toronto entre 1830 et 1850 ?

Trouver des personnages célèbres pour leur contribution à l'histoire ou à la vie culturelle du pays. En faire une présentation à la classe.